

LÉGENDES DE TAUTIRA

'Ā'AI NŌ TAUTIRA



TRADITIONS ORALES DE TAHITI

Direction de la Culture et du Patrimoine



Au

EDITO

Heremoana MAAMAATUAIAHUTAPU

Ministre de la Culture, de l'environnement et des Ressources marines en charge de l'Artisanat.

Tranches d'histoires légendaires

Un bout du monde Tahitien, celui de *TAI'ARAPU*, situé au Nord de la presqu'île, *TAHITI ITI*, vous est conté.

Il constitue le village de *TAUTIRA* et sa communauté, narré par Daniel PIFAO à travers ce recueil, contribuant ainsi à la renaissance et la perpétuation des contes et légendes de notre *Fenua 'Āi'a*.

Tautira, village rural des plus reculés de *Tahiti iti* avant de rejoindre le *fenua 'Aihere*, partage avec *Teahupo'o* l'extrémité de la tête du grand poisson mythique nommé *TAHITI*. Les falaises sauvages de *Te pari* séparent ces deux lieux chacun détenteur de trésors parmi lesquels les hauts faits légendaires de femmes et d'hommes issus de lignée connues, respectées et craintes parfois.

Divinités, esprit maléfique, héros, guerriers confrontés aux éléments, à la nature, à des faits surnaturels mettant en scène l'humain dans sa condition face à des créatures surgies du néant sont les éléments racontés par lui mais venant de ses aïeux.

La proximité avec la nature rend ce peuple attachant. Plusieurs séquences de la vie d'hommes et de femmes y sont dévoilées : leur cadre idyllique mais parfois violent, le peuplement qui s'est formé et issu d'autres îles, leur relation avec certaines divinités, les sentiments d'amour pouvant lier certains êtres, l'amour, l'amitié, la convoitise, la duperie, le monde animal pourvoyeur de nourriture, je vous laisse les découvrir...

C'est dans ce cadre paradisiaque, ce paysage naturel et culturel, atout préservé de l'extérieur, que l'on peut



mesurer la chance que certains habitants, enracinés par leur choix à leur terre, ont de vivre entourés d'une beauté naturelle et d'un patrimoine précieux, sauvegardé et pour certaines de ses composantes classées donc protégées.

Ils sont quelque part les garants de la transmission d'un héritage commun, capital collectif à présent partagé, dévoilé, grâce au pendant de la tradition orale, celui de l'écriture après l'avoir recueilli, choyé, raconté aux proches, aux *feti'i*, à certains visiteurs illustres et aujourd'hui à tous.

Elle est le fruit d'une transmission familiale, et comme souvent initiée de père en fils et ainsi de suite au gré des générations.

Une dynamique de collecte et surtout de volonté de nous confier la transcription des légendes de *TAUTIRA* par Monsieur Daniel PIFAO, natif de ce village et issu d'une famille reconnue pour son investissement humaniste auprès de leurs concitoyens, a été tissée en confiance, dans un esprit de partage en faveur des nouvelles générations, la descendance des villageois de *TAUTIRA* incluse.

Cette valorisation est porteuse d'espoir car elle fait sens d'autant que cet ouvrage sera diffusé en milieu scolaire dès la parution de ce nouveau recueil. Gageons qu'il connaîtra le même succès que les précédents déjà publiés.

Bonne lecture!



LEGENDES DE TAUTIRA

EDITO

Daniel 'A PIFAO

Je m'appelle Daniel Pifao, je suis né à Tautira le 18 septembre 1959.

Mon père s'appelle Taputuuraiteari Pifao et ma mère s'appelle Maraehuria Tevaearei. Je suis le petit-fils de Hitore PIFAO, il est connu dans la vie religieuse, et communale.

Il est né à Teahupoo et est décédé à Tautira.

Il fut un grand orateur, et maîtrisait les légendes et savoirs ancestraux. Il donnait aussi les noms de mariages des époux et a apporté également son soutien à la création d'une Académie en Polynésie.

C'était un homme très respecté et il faisait de même avec chaque individu, sans aucune différence.

Il aimait bien dire «ton enfant est aussi le mien».

Comme Maco Tevane, Flora Devatine, etc.

Il a combattu à la guerre de 1914 à 1918. Il faisait accoucher les femmes à Tautira. Ma grand-mère s'appelle Raihoa Barff. Hitore, mon grand-père est aussi dans l'ouvrage intitulé « les Grands Chefs et Notables de Tahiti » et où est mentionné le nom de son ascendant, Ote Tutene Pifao, « Grand Juge de Tairapu ».

Il a eu 13 enfants; un de sa première relation, et 12 de la deuxième, mon père est le dernier de la fratrie, et le seul en vie, je lui ai demandé l'autorisation d'écrire les légendes de Tautira, et il me l'a accordé, en lui disant que c'est au profit des enfants et établissements scolaires.

Mon grand-père Hitore Pifao, nous a transmis



ce bel héritage familial, qu'est la connaissance de notre patrimoine culturel, dont mes oncles ont pris connaissance et s'en sont imprégnés, comme Rore Pifao, Tearo Pifao, et Narii Pifao.

Il y a trois ouvrages, dont le livre des légendes, le livre des connaissances et le livre du calendrier lunaire agricole.

J'ai résumé chaque légende, pour que les enfants puissent mieux les comprendre en les lisant, et pour respecter également d'autres auteurs et conteurs.



Signification du nom de TAUTIRA

Autrefois, Tautira était appelée par nos ancêtres *Fatutira i te Ta'i Pa'a'ina*. Quelle en est la raison?

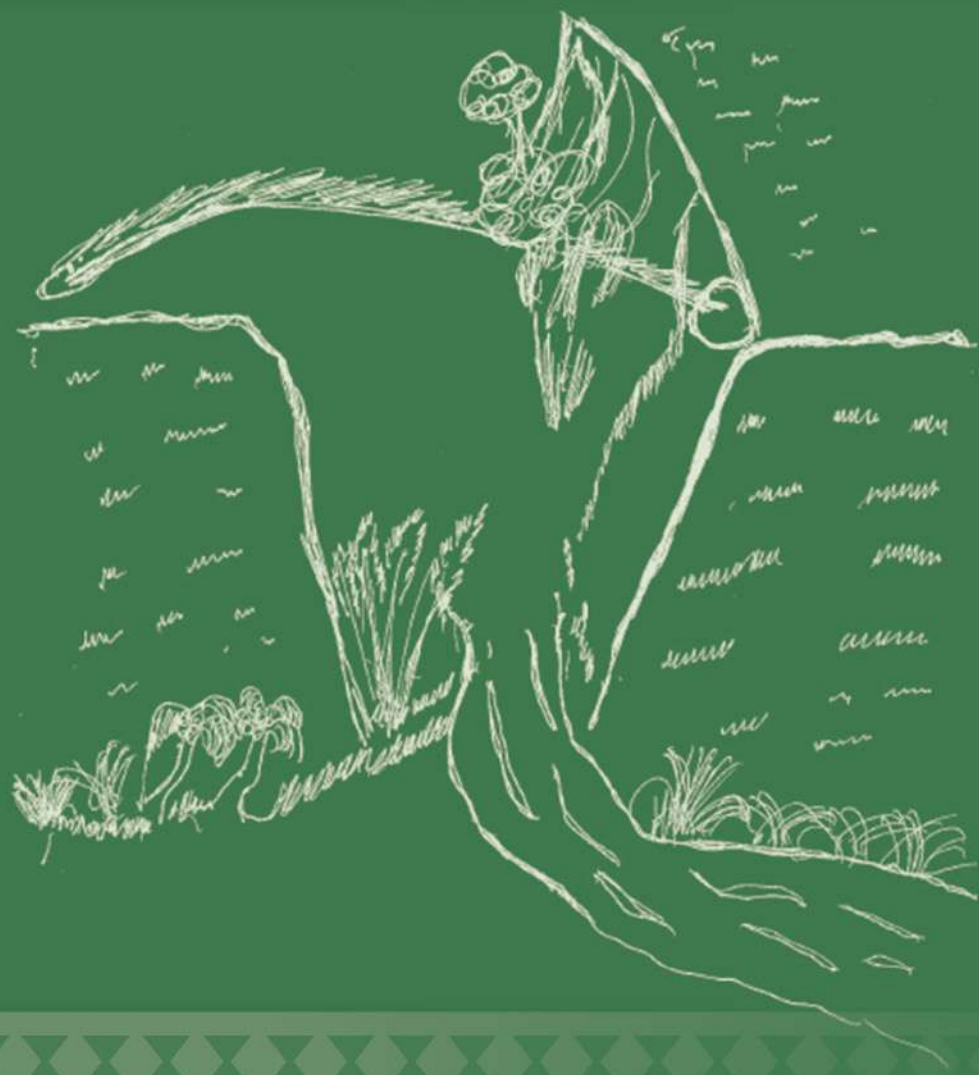
La voici, auparavant les régates se disputaient en pleine saison du *mara'amu*.

Et lorsque les vents violents arrivaient, les mâts des pirogues se brisaient, d'où son appellation *Ofatitira i te Ta'i Pa'a'ina*, et pour être plus précis, on l'appelait aussi *Fatutira i te Pa'a'ina*, ce type de course était appelée *O'otitai*.

Lorsqu'elle se terminait, toutes les pirogues rentraient au rivage, et jetaient l'ancre dans la grande baie «où elles stationnaient».

Les personnes, quant à eux, se regroupaient sur un plateau élevé portant le nom de Tautira. Il s'y déroulait la remise des prix des vainqueurs de la course, festivité pendant laquelle les orateurs donnaient leur discours en plus des divertissements continuels. Du fait de ce qui s'y passait, ce lieu était aussi appelé *Ti'ara'a'ōpere*.

C'est à cette même période que *Fatutira* devint *Tautira*. Cela s'explique par le fait que les pirogues à voile, dotée de mât (*tira*), mouillent en ces lieux. Ce site connu d'abord le nom de *Taura'atira* avant d'être qualifié trop long par certaines personnes qui optèrent de nommer le lieu *Tautira*.



L'histoire de Hono'ura

Hono'ura est issu de la lignée de *Māui-toa*.

Connu comme étant le garde du «*Fa'aāna*» de *Vairua* appelé aujourd'hui *Vaira'o*.

C'est un ancêtre de *Ta'arua Atua*, de 'Oro fils de *Ta'arua*, de *Taihia* fils de 'Oro, de *Auatoa* fils de *Taihia* et enfin de *Hono'ura* fils de *Auatoa* à Tahiti.

Urumaraihu, la grand-mère de *Hono'ura* était la femme de *Taihia* chef de *Tautira*, et originaire des îles sous-le-vent «*Ra'iātea*» alors que sa mère, *Temorearii* était native de *Puna'auia*, anciennement dénommée *Manotahi*.

Ta'arua s'établit à *Ra'iātea-Ōpoa*, c'était le *Atua* (dieu) vénéré des païens de *Ra'iātea*.

Bien plus tard, il rentra s'installer dans la vallée nommée *Ata* à *Tautira*, qu'il finit par rebaptiser comme son nom *Ata'arua*, qui est encore appelé ainsi de nos jours.

Auparavant, *Ta'arua* était une divinité vénérée des habitants de *Tautira*. Le fils de 'Oro était lui

aussi une divinité vénérée des âmes de *Tautira* et la fois un esprit malin pourvu d'une grande force et d'un grand pouvoir.

Le mont *Ura rahi* était devenue le refuge de 'Oro lorsqu'il se métamorphosait en esprit malin, illuminant ainsi la montagne entière.

Quant à *Taihia* fils de 'Oro, il n'a pas pu devenir un dieu comme son père 'Oro, il devint guerrier et chef de *Tautira*. Il vécut dans la vallée de *Ata'arua*. *Hono'ura* tient sa force de l'esprit malin du ciel «*Verohuti*».

C'est lui qui éleva *Hono'ura* dans la grotte de *Pofatu va'a*.

Le fils de *Hono'ura* est de par sa mère «*Tetuanui no Fanatea*», un digne descendant de la famille royale de *Fanatea*, il porte le titre de *Tetuanui ha'amarura'i Teri'inovahoroa i te tautua o te ra'i ohi teitei na 'ūpo'o 'e ha*. Il fut le dernier guerrier de *Tautira*.



La calebasse de Brume de Hono'ura

Après avoir hissé la pirogue du chef *Ta'ihia*, Depuis la crête en passant par son sommet *Tahua-reva*, *Hono'ura* la tira à l'eau, emportant au finale tous ses occupants par-dessus bord.

Hono'ura qui se trouvait également à l'intérieur, était trop pesant pour que celle-ci puisse avancer, vu les quantités de nourritures et de pierres qu'il avait ingurgitées.

Alors qu'il tomba dans un profond sommeil, les autres occupants de la pirogue projetèrent de l'envoyer par-dessus-bord, étant toujours endormi.

Voilà que l'esprit de son ange gardien *Verohuti i te ra'i* l'interpella «*Māui Hono'ura to'a Hono'ura i te pū Maruia*», lève-toi tu n'es pas sur la terre ferme, tu es sur le lieu de passage des '*Uru'a* (carangues bleues).

A l'écoute de cette mise en garde, il se réveilla et s'aperçut que la pirogue s'était bien éloignée de lui mais ne décida pas de se venger. Il saisit sa calebasse qui dérivait avec lui.

A cet instant, il parti en direction de *Anaa* à bord *Urataihavini* où il finit par vouloir faire ses besoins. Il s'arrêta au pied d'un cocotier et s'appuyant contre celui-ci pour se soulager, il se brisa, il s'arrêta ensuite à un deuxième cocotier, puis un troisième qui finirent aussi par se briser, il continua ainsi sur les dix autres suivants.

Par la suite, il aperçut un pied de noni, il s'y arrêta et s'appuya contre celui-ci lorsqu'il rejeta toutes les pierres qu'il avait ingurgitées à *Tautira*.

C'est en ce lieu qu'il finit par déposer sa calebasse renfermant la brume fraîche de *Ata'aroa*. *Anaa* demeure la seule île qui possède de la brume qui la recouvre. La brume qui s'y est installée ainsi que les pierres régurgitées par *Hono'ura* devinrent des symboles de l'atoll de ANAA aux TUAMOTU. Cette même brume qui rappelle celle de *Ata'aroa*, connue aussi par les natifs sous l'appellation brume de MAIRE NUI



Les tambours de *Vaiote*

Auparavant, deux «*pahu*» se trouvaient dans la vallée de *Vaiote*, ils auraient été subtilisés par *Hono'ura* à *Rurutu* et ils y sont restés.

Hono'ura entendit parler de cette femme, *Vahine'ura*, dont le nom était connu du village de *Té'avarō* à *Mo'orea*. Elle était destinée à épouser *Parau*, or, *Hono'ura* décida d'aller affronter ce dernier.

Vahine'ura fut surprise par tant de beauté à l'arrivée de *Hono'ura*, que cette rencontre ne bascula pas en bataille.

Un amour fusionnel vit le jour. Depuis cette idylle, *Hono'ura* revint sur *Tautira* chercher un de ses *pahu* pour l'offrir à *Vahine'ura* en témoignage de son amour.

Mais à son retour à *Mo'orea*, *Vahine'ura* était déjà mariée à *Parau*.

Depuis, un seul des deux *pahu* demeura dans la vallée de *Vaiote*, on l'entendait résonner jusqu'au village de *Tautira*.

Mais à ce jour, ce *pahu* qui a été abîmé ne sonne plus du tout.



Légende de *Turi*

Turi est un enfant apparenté au Dieu TA'AROA et au grand chef 'Oro loués et vénérés à l'époque par le peuple de Tautira.

C'était un bel homme, très élégant avec une lignée incertaine, de père inconnu et d'une mère dont on disait qu'elle détenait des origines royales des TA'IHIA.

Un jour, *Turi* décida de faire le tour de l'île de Tahiti, il s'arrêta à *Ahuare*, *Mahaena* où il rencontra une femme du nom de *Hinaraurea*. Il épousa celle-ci et élit domicile en ce lieu.

Lorsque qu'il entendit parler d'un refuge pour femme appelé *tahu* au *Pari*, il décida de rentrer sur *Tautira* et d'abandonner *Hinaraurea* à *Ahuare*

Là-bas il fit la connaissance de *Papaura* avec qui il se lia d'une grande amitié et décida de se rendre à ce refuge dans le but de disposer d'une femme.

Connu pour être un refuge accueillant de belles femmes, on y préparait celles-ci pour un mariage. Pour cela, elles étaient suivies et nourries abondamment car le principal critère de beauté était leur rondeur.

Non loin vivait également un vieil homme *Ta-faarere*, dont on dit qu'il était l'esprit maléfique au postérieur rapiécé du mont *Mauoro*. Il vivait sur cette montagne et à ses pieds se trouvait ce fameux havre de femmes.

Lorsque celui-ci sut que *Turi* arrivait sur '*Aiurua* pour séduire une demoiselle du refuge, il décida de le devancer en s'y rendant pour avoir des rapports sexuels avec elles toutes.

Lorsque *Turi* arriva à *Tautira*, toutes les jeunes femmes n'avaient d'yeux que pour lui parce qu'il était réputé pour sa beauté. Au même moment, à la nuit tombée, l'esprit maléfique se rendit à la tanière et cria «femmes du refuge, baissez l'intensité de vos lampes au risque de gêner la vue des «*'arioi*» celles-ci s'exécutèrent en répondant «notre seul homme *Turi* est parmi nous».

Toutes pensaient qu'il s'agissait de la voix attendrissante de *Turi* qui venait à leurs rencontres. Lorsqu'elles décidèrent d'éteindre leurs lumières, l'esprit de '*Ahure* pénétra dans ce refuge pour abuser d'elles une par une. Plus tard, *Turi* et son ami *Moehau*, connu également sous le nom de *Papaura* arrivèrent au refuge.

d'où ce chant

«*mara'amu horo te mata'i 'o te pahu 'e ta'i 'o roto i Vai'ote, ruriruri ā mata hinaraure'a, tīpara 'e ta'ata maita'i te ari'i Tinorua, ta'ita'i te mata'i te ahurihuri, ua fēto'ito'i te 'are o te moana, 'e tau roa ino ia ratou, e ma'ue hora tāpiri tu noa, tāpiri tū noa tamari'i taere tei noho i te ru'i, tei fatatara te aru tira'o, tei to'atapua o te au fa'aho'i, tei fa'arua ra 'apetau.*»

Le refuge des femmes

Elles étaient cinq sœurs à s'être retirées dans un refuge (pour prendre de l'embonpoint et répondre aux critères de beauté : avoir des rondeurs parfaites) alors que la sixième et dernière de la fratrie était vouée à préparer leurs nourritures.

Dégouté par ce qu'avait subi les cinq sœurs avec l'esprit malin, *Turi* prit alors la benjamine pour épouse.

Turi espionna en permanence cet esprit malin en cherchant tout les moyens possibles pour essayer de l'abattre, afin de venger ces jeunes femmes tombées dans son plan machiavélique durant toutes ces soirées.

Elles pensaient toutes sincèrement qu'elles avaient affaire à *Turi*.

Aux premières lueurs du jour, l'esprit malin avait vite fait de désertier les lieux pour ne pas être démasqué par les femmes.

Quant à *Turi*, il continuait à partager paisiblement ses nuits avec la dernière des sœurs et rentrait chaque matin à *Aiurua* avec son ami *Papa'ura*.

Ils décidèrent ensuite de fabriquer un grand filet afin d'encercler le refuge de ces femmes et piéger l'esprit malin.

Par la suite, *Turi* enseigna à sa femme comment procéder avec ses sœurs.

Pose leur la question suivante: «avez-vous déjà accueilli un homme du nom de *Turi mearau te no'ano'a?*»



Si elles te répondent toutes « oui », demande leur alors dans ce cas, « comment *Turi* se porte ? Et quelle odeur produit il ? »

Et lorsqu'elles te répondront « le parfum de *Papara'i* », à toi de leur répondre qu'elles n'avaient pas à faire à moi mais bien à *Papara'i* du silo de fruit à pain.

Par contre, si elles te répondent : « le parfum de *Ta'arua* », tu leur diras alors, que « oui, c'était bien moi, la fougère odorante chère au dieu *Ta'arua*, qui se dresse sur le sentier des anguilles volantes légendaires de la *Vaitapiha*.

Arriva le moment où la femme de *Turi* demanda à ses sœurs si elles avaient déjà accueilli *Turi* parmi elles.

À elles de lui répondre : « oui, il a passé des nuits avec nous »

Elle insista et leur réitéra ses questions

Elles lui confirmèrent qu'il dégagait bien le fumet du four tahitien qui a cuit longtemps semblable à celui de *papara'i*.

Leur benjamine éclata de rire et leur dit : vous n'aviez pas affaire à *Turi*, mais bel et bien à l'esprit mauvais au postérieur rapiécé de *Mauoro*.

Elles se mirent toutes en colère après leur petite soeur et la traitèrent de « chienne infâme », celle-ci répliqua :

le moment viendra ou vous le constaterez.

L'esprit malin continuait ses besognes nocturnes en insistant sur le privilège des '*arioi*. Là reposait tout le mensonge, croire qu'il était un '*arioi* et

qu'il était issue d'une lignée royale.

Un soir, alors que l'esprit malin dormait paisiblement en compagnie des filles du refuge, *Turi* et son ami *Papaura* vinrent avec leurs grands filets.

Turi tendit le filet à l'extérieur, l'ayant encerclé six fois, à l'aube, notre esprit malin se rendit vers l'extérieur

Il tomba dans le piège tendu par *Turi*, *Papaura* et ceux qui l'accompagnaient, et qui l'attendaient à l'extérieur.

Malgré son vacarme matinal incessant à tourner en rond à l'intérieur, aucune des jeunes femmes ne se réveilla, elles étaient tellement sous l'emprise de l'esprit malin.

Conscient qu'il n'avait plus aucune alternative pour s'échapper, le jour étant levé, et de honte de se faire surprendre, il se précipita dans un silo de '*uru* à fermenter, à l'une des extrémités arrondie de la bâtisse pour se cacher.

Taurohotu réveilla alors ses sœurs en criant :

« À toutes les résidentes du refuge de *Tahu* ! levez vous, il fait jour maintenant, voyez à présent l'homme avec qui vous partagiez vos nuits, celui-là même qui se cache dans la fosse à « '*uru* » avec le postérieur à l'air »

Les jeunes femmes entendirent son appel, et se réveillèrent toutes. Elles jetèrent un coup d'œil dans ce fameux trou et se retrouvèrent face aux fesses de notre voyeur.

Elles avaient toutes toujours pensé avoir eu affaire à *Turi*, avant d'être rattrapées par la honte.



le piège de Naso *Unicornis* de *Turi*

Après avoir veillé plusieurs nuits au refuge des femmes de *Tahu* et ce, jusqu'à ce que '*Ahure*, l'esprit voyeur ne succombe, *Turi* fut pris d'une grande fatigue et voulu s'endormir.

Mais celui-ci descendit de sa montagne en direction du lieu appelé

«La fosse au *Ume*», dénommée aussi *Ume a Turi* où il s'assoupi la tête orientée vers le large et les pieds vers l'intérieur des terres en direction du sentier.

Profondément endormi, deux *Ume here poti* vinrent vers lui pour ligoter fermement ses pieds à un rocher.

(Du «nape» fut utilisé pour immobiliser *Turi*).

A son réveil, nos deux protagonistes s'enfuirent vers les profondeurs. Celui-ci remarqua qu'il avait les pieds attachés et qu'il se retrouvait piégé dans ce trou trop exigü pour supporter sa carure. Etant incapable de s'en extraire, il piétina

la corde jusqu'à ce qu'elle finisse par céder. La pierre sur laquelle était reliée la corde était aussi sur le point de se fendre à cause de l'usure créée par celle-ci.

Il réussit à s'échapper de cette fosse, s'enduit de *mono'i*, saisit sa lance et plongea dans la mer à la recherche de nos deux *Ume* qui s'étaient réfugiés sous les coraux.

Turi alla planter sa lance dans tous les coraux aux alentours jusqu'à *Faraatara* pour continuer vers *Vaiau* où il tomba nez à nez avec les deux *Ume* à qui il donna des coups sur leurs fronts et qui finirent par avoir une pointe frontale. Avec l'huile de *mono'i* qu'il prit et enduit sur le front des deux poissons, on dit qu'ils devinrent toxiques en ces lieux.

Et jusqu'à ce jour, on est averti que les *ume* de *Faraatara* sont réputés être toxiques et qu'ils pouvaient donner la mort, c'est ainsi que plusieurs natifs de Fa'anui à Bora Bora trouvèrent la mort.



Motu 'Io'io

A une époque, le petit village de *Tautira* et sa petite population qui étaient dirigés par le chef *Taihia*, connurent une grande période de disette.

Étant conscient de la souffrance dans laquelle était plongée sa population, il eu de la compassion pour elle et alla implorer la clémence des dieux en gravissant la montagne de *Tahuareva*. *Taihia* n'était pas qu'un simple *ari'i*, il était également détenteur de la prêtrise.

À sa descente, il ordonna à un groupe d'hommes d'aller récolter du *tī* (racines de cordylines) dans la vallée de *Vaitapiha* et au reste de la population, de préparer un grand four tahitien afin de cuire les cordylines.

Suite à cela, il gravit de nouveau la montagne de *Tahuareva* pour invoquer encore les dieux.

Toute la population était rassemblée sur le rivage lorsqu'ils virent entrer depuis la passe de *Tāhuna Tara* un flot brillant.

La population était toute surprise et se deman-

dait à quoi elle avait affaire. Plus cette masse approchait et plus elle brillait. C'est sur la pointe *Tē Onetere* que la population s'aperçut qu'il s'agissait d'un énorme banc de poissons qui venait se jeter sur la plage.

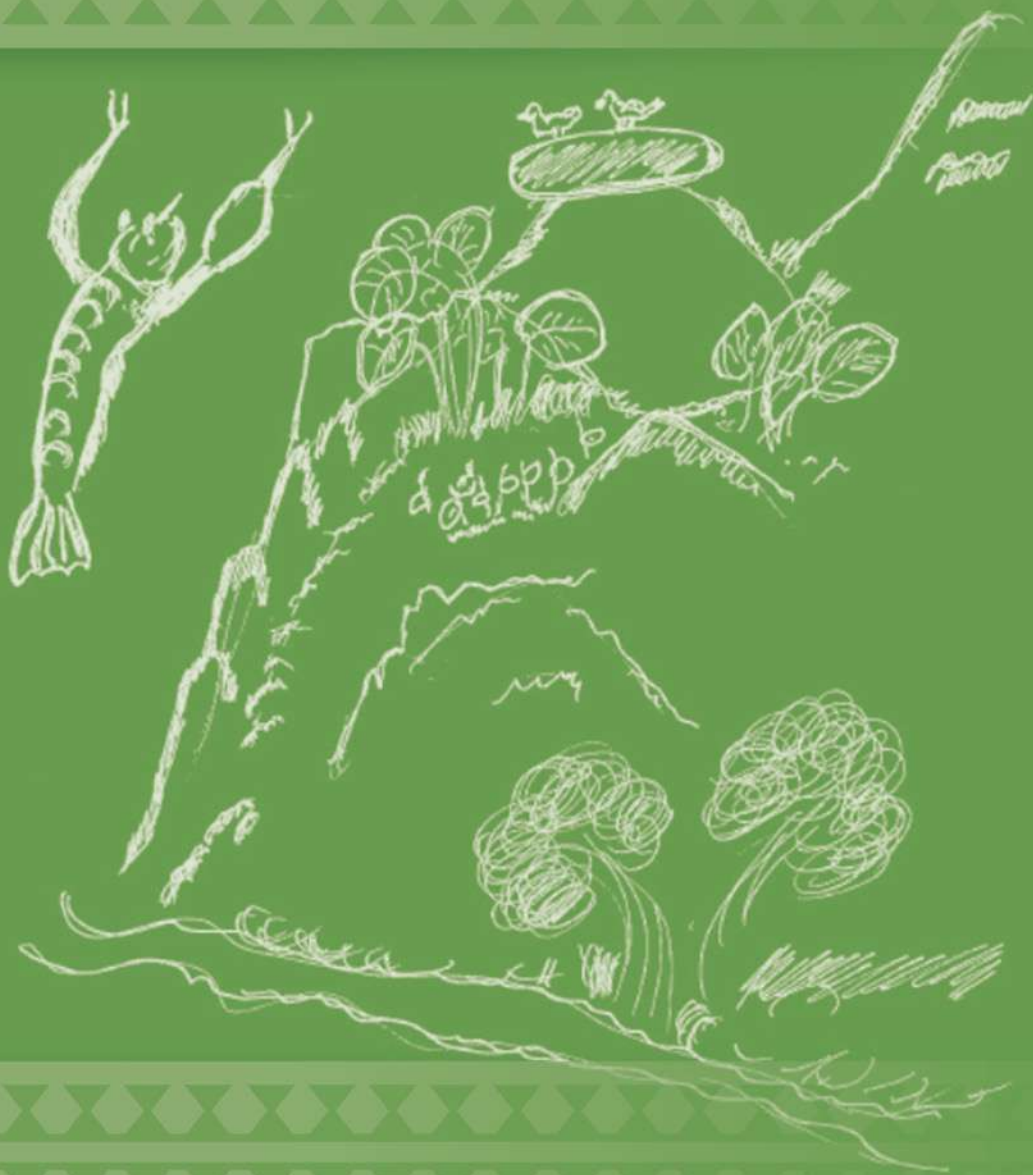
Folle de joie, la population criait : « du poisson, beaucoup de poissons, nous sommes sauvés », c'était du 'io'io.

Le chef *Taihia* qui les observait depuis la montagne de *Tahuareva* se réjouir, implora les dieux pour les remercier.

Ce banc de poissons venait tout droit de l'atoll d'*Anaa*, en effet une relation subsiste entre ces deux îles au travers du grand guerrier *Hono'ura*.

En guise de nourriture, la population a eu droit à du 'io'io accompagné de *Tī* pour sa survie.

Ce poisson était pêché pendant une longue période et ce jusqu'à son épuisement. Depuis lors, cette pointe fut appelée : «*Motu 'io'io*»



La chevrette « 'Onana » de *Vaiufau*

Vaiufau se situe vers l'intérieur des terres face à la passe *Vaionifa* sur le même chemin qui mène à la chute d'eau de «*Vai 'e Pe'e*».

Elle est située juste avant la cascade sur la droite.

Le chemin qui mène à celle-ci est très étroit et nécessite une ascension.

C'est une vallée luxuriante où pousse généreusement le *fāfā apura* (sorte d'épinard) et où se développe parfaitement la chevrette à grosses pinces dite '*Onana*'.

Maruhau était la personne qui vivait en ces lieux. Il était doux, pacifique, accueillant. Il était respecté des gens du rivage.

Il y avait deux gardiens qui surveillaient ce lieu, c'étaient les «deux *Mo'orā 'Ura*».

Ils se chargeaient d'avertir *Maruhau* lorsque quelqu'un montait.

La mission de *Maruhau* consistait à préserver une

plante appelée le «*Ti'apito*» qui poussait sur ce versant. Il n'était pas du tout contre sa cueillette, il se contentait de la partager.

Chose qui étonne lorsque l'on se rend à *Vaiufau*, les pieds sont toujours immergés et ces conditions favorables aux moustiques ont développé la filariose sur une jambe de *Maruhau*.

Du fait qu'il ait toujours les pieds immergés, les chevrettes finirent par l'attaquer et attraper la même maladie que lui, les premières chevrettes '*Onana*' firent leur apparition.

Lorsque *Maruhau* disparut, la population fut très touchée, et il fut inhumé plus haut dans la vallée.

Une pierre dressée appelée «*ōfa'i Moeroa*» indique le lieu où il a été enterré et est surveillé par les grands«*Mo'orā 'Ura*».

Le concernant, la légende dit que «les *Mo'orā 'Ura* continuent de diffuser et perpétuer son honneur».



L'eau survolant

Le vent d'est soufflait à *Vaionifa*, avec une agitation de la mer puissante sur « *To'a Pipi* » et c'est alors un signe pour la population de *Tautira* que l'eau de la cascade survole.

Le moment idéal également pour entrer dans la vallée et la visiter.

À mi-chemin, les premiers signes se faisaient sentir. Il s'agissait de l'eau de la cascade emportée par le vent d'Est qui venait tremper les visiteurs.

Effectivement lorsque le vent d'est soufflait, l'eau de la cascade changeait de cours et suivait celui

du vent. De ce fait, le lieu où devait se tenir la chute d'eau demeurait sec.

En levant les yeux, on pouvait apercevoir l'eau qui survolait.

Par contre, lorsque le vent d'est arrêta de souffler, la cascade reprit son cours d'eau comme à son habitude et comme à notre habitude.

C'est une belle histoire, de l'eau survolant, *Te Vai 'e Pe'e*. Et jusqu'à ce jour, l'eau continue toujours de survoler dans la vallée.

EDITO

Heremoana MAAMAATUAI AHUTAPU

Fa'aterera'a Hau nō te Ta'ere 'e te Hiro'a Tumu.

Te tahi mau 'ā'ai iti

Tei TAI'ARAPU, i te pae apato'erāu o Tahiti iti teie-mau parau i te vaira'a. Nō roto mai teie mau 'ā'amu i te 'oire iti nō Tautira, tutu'u hia mai 'e Daniel 'a Pifao.

Taua puta ra, e rāve'a ia nō te fa'aiho fa'ahou mai i teie mau 'ā'ai 'e 'ia vai ā te parau 'o tō tātou fenua 'ā'ia i roto i te tau.

'O Tautira, te tahi ia 'oire iti mo'emo'e nō Tahiti iti, e vāhi e nā reira i te haere hou a tomoai i te fenua 'Aihere. Na te mau pari o taua vāhi ra e fa'ata'a i te tuha'a 'o Teahupo'o 'e 'o Tautira, 'oia nā mata'eina'a i te hōpe'ara'a 'o te 'ōmi'i 'o te i'a ra pi'ihia Tahiti. Nau vāhi terā tei i i te faufa'a, mai te mau parau tuiro'o 'o te mau vahine 'e 'o te mau tāne nō roto mai i te mau 'ōpū fēti'i 'itehia, fa'aturahia 'e taiā-ato'a-hia rā.

Nō te mau atua rau, te mau vārua 'ino, te mau 'aito teie mau parau fa'ati'a hia e Daniel, mau parau nō roto mai i tōna mau tupuna ta'ata. E mau 'ā'amu teie e fa'ati'a nei i te tau to'ora'a a taua mau ta'ata ra 'e putamai i roto i teie mau parau.

Nō tōna ta'amura'a i te nātura i riro ai teie nūna'a 'ei nūna'a here 'e te aroha. E mea rau te tūha'a 'e fa'ati'a nei i te orara'a 'o te mau ta'ata i reira, mai te fa'a'itera'a i te huru 'o tō rātou vāhi fa'aeaera'a, te pae ma'ita'i mai te pae 'ino 'o taua vāhi ra, tō rātou fa'ahua'aira'a i terā 'e terā motu, tō rātou tū'ati'atira'a 'e te mau atua, te fa'atupura'a i te here i roto i te tahi nā ta'ata, te autae'era'a, te nounou, te tōtōā, te ao 'ētene 'e te vai atu ā rā te mau parau rau, na 'outou rā te reira e 'ite atu...

E fāna'o rahi tō te feiā e noho nei i roto i te he'eu-



ri, te hāviti 'e te ruperupe 'o terā vāhi. Tei 'ō tō rātou pārahira'a tumu, tā rātou tā'amura'a i te fenua e vai ai, e vāhi tei fa'ari'i i tō rātou hīro'a tumu, faufa'a aupuruhia.

'O rātou ri'i te feiā e mau nei i te 'ite i tāpe'ahia na, 'o rātou ana'e te feiā e tano e tutu'u i taua mau 'ite nā roto i te fa'ati'ara'a parau. I teie nei rā, 'ua roa'a taua mau parau i te pāpā'ihia, 'e te reira, e fāna'o tō te tā'ato'ara'a i taua mau parau ra. I 'itehia ai teie mau parau i teie mahana 'ei faufa'a 'āmu.

I vai noa na teie mau parau i roto i te mau 'ōpū fēti'i, 'o tei hōro'a hia i terā 'e terā u'i.

'Ua hōro'a 'o pāpā Daniel a Pifao i tōna ti'aturira'a i tōna hōro'ara'a i teie mau parau nō Tautira. Tē ti'aturi nei 'oia ē, e ha'afau'ahia teie mau parau i mua i te aro'o te mau ta'ata ato'a 'ei mua ihoa rā ite aro 'o te-mau hua'ai nō Tautira.

E faufa'a rahi tō teie mau pāpā'i 'o tē 'ōpuahia ra e vai-iho i roto i te rima 'o te mau fare ha'api'ira'a. Ia tu'i ato'a te ro'o 'o teie puta mai tō terā tei nene'i 'ē-hia-na. Tei roto teie puta i tō 'outou rima i teie nei!



LEGENDES DE TAUTIRA

'ŌMUARA'A NŌ

Daniel 'A PIFAO

Ō vau teie 'o DANIEL A PIFAO, fānauhia vau i *Tautira* i te 18 no tetepa 1959.

To'u metua tāne 'o TAPUTUURAITERAI A PIFAO 'e to'u metua vāhine 'o MARAEHURIA A TAVAEARAI.

'E mo'otua vau na HITORE A PIFAO, 'e ta'ata 'ite hia teie, i roto i te orara'a fa'aro'o 'e te orara'a va'a mata'eina'a.

Ua fānauhia 'oia 'i Teahūpo'o 'e ua pohe 'i *Tautira*.

E ta'ata parau rahi teie no te pae 'o te Ōrero, te mau parau pa'ari o te fenua nei 'e te mau topara'a i'oa tā'atira'a oia ato'a te tahi tino o tei turu pāpū maita'i, ia ti'a mai te tahi fare vāna'a i te fenua nei.

'E ta'ata fa'aturahia, 'e ta'ata mā'iti ore i te huru o te ta'ata, 'e ta'ata tei fa'atupu i terā parau ē, «tā oe tamari'i 'e tamari'i atoa ia na'u, mai ia MACO TEVANE, FLORA DEVATINE mā...Ua haere ato'a 'oia i te tama'i 'i 1914 'e 1918.

Ua mau ato'a mai 'oia i teie 'ohipa fa'afanaura'a i te mau vāhine i *Tautira* 'e to'u māmā rū'au 'o RAIHOA A BARFF.

Ua fa'ahiti ato'a hia tōna huru i roto i te puta «les grands notables de Tahiti» i te vāhi 'e fa'ati'ahia rā te parau o te tahi metua nōna 'e o TUTENE A PIFAO «Grand jube de Tiarapu».

13 tama tamari'i, hō'e no te ro'i mātāmua, 12 nō te piti 'o te ro'i.

Ō to'u metua tāne te tamari'i hope'a 'e 'oia ana'e teie 'e ora nei, ua ani au i to'u metua tāne 'e pāpa'i au teie



mau parau nō *Tautira*, 'e ua fa'ari'i oia nō te mea teie puta 'e fa'ana'ohia na te mau fare ha'api'ira'a.

Ua vaiho mai teie metua 'o HITORE A PIFAO 'e te tahi faufa'a rahi i roto i te 'ōpū fēti'i, o ta to'u mau metua i fa'a'ohipa noa mai na, mai ia TORE A PIFAO, TEARO A PIFAO, NARII A PIFAO.

'E 3 puta tupuna i vaiho hia mai. Te puta parau pa'ari, te puta patia, te puta nō te tanura'a i te mā'a, ua ha'apoto hia mai te mau parau o tā'u i pāpa'i, 'e ua pāpa'i au.

Ia mārāmarama te mau tamari'i i te tai'ora'a, ma te fa'atura āto'a i ta vetahi pāpa'ira'a, fa'ati'ara'a.



Parau nō te ha'apāpūra'a i te i'oa 'o TAUTIRA

'Ua parauhia 'o *Tautira* nei i te mātāmua, i te tau 'o tō tātou tupuna ē 'o *Fatutira* i te ta'i pa'a'ina. E aha te tumu?

Teie ia : nō te mea i te mātāmua ra, i *Tautira* e tupu ai te mau fa'atitiāhemora'a nō te mau va'a tira, i taua tau ra i roto i te pūai rahi 'o te mara'amu.

'E nā roto ho'i i te pūai rahi 'o te mata'i, i reira e fatifati ai te tira 'o te mau va'a, nō reira i parauhia ē 'o *Ofatitira* i te ta'i pa'a'ina. 'Ei fa'atanora'a rā i te parau nō te pa'a'ina, i parauhia ē 'o *Fatutira* i te pa'a'ina, 'ua parau ato'a-hia nā roto i taua tata'ura'a 'o te *O'otitai*.

'Ia oti te tata'ura'a, e ho'i pā'āto'a te mau va'a i tahatai, i roto i te 'ō'o'a rahi e tūtau ai « 'oia ho'i e tau ai ».

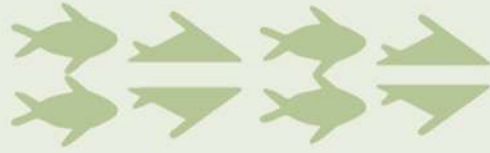
'Āre'a te mau ta'ata, e ha'aputupu ia i ni'a iho i te hō'ē vāhi iti teitei 'o tei parauhia 'o *Tautira* 'e 'o tei parau-ato'-hia 'o te *Ti'ara'a 'ōpere*, nō te mea i reira e 'ōperehia ai te rē 'o te va'a tei haru i te rē, 'e i reira te mau ta'ata e ti'ati'a mai ai nō te 'ōrero i te parau 'e nō te fa'a'ana'anataera'a i te huirā'atira i te mau peu e rave rahi.

'E i reira ato'a te taurā'ahia te i'oa *Fatutira* ia *Tautira*, nā roto i te parau nō te taura'a 'o te mau va'a tira, parauhia atura 'o *Taura'atira*, 'e nā roto i te mārō a vētahi pae e roa roa teie i'oa 'o *Taura'atira* i mana'o-hia-ai e ha'apoto mai ma te fa'a'ore i te « ra'a », i parauhia ē 'o *Tautira*.

Parau tuatatala o Homoua

Ke roto mai o Hōmoua i te tulumama na o
Mou-kōa. Ila Parahiā oia e tiai rāānā i vāna
cia hīn o vānab. E tulumā oia nō Taarua Atua,
nō Ono te tamaiti a Taarua, nō Taitia te tamaiti
a Ono, nō Puatā te tamaiti a Taitia e nō
Homoua hīn te tamaiti a Puatā i Tahiti.
Ie mama rua o Homoua, cia hoi te vakine a
Taitia Anii nō Taitia o Hōmoua i hōu nō te Pū
Pūma i Koro Matau "Raikātea" aia te mama e
Homoua. o Temoneāni kō mā iā nō tūmōāia oia
o tei Parau hīa i Tahitō na o Manotahi. Ila Parahi
e Taarua i Raikātea - O Pū mā nire oia e Atua
nō te etene i tana amōkōu na, hōmōu hīa e kō
Raikātea mā. E i mōu e, mā hōi mā oia i Taitia
e na Parahi i nō i te Fāna o Atua e mā na i tū
i te hōi e nā o te mā iā oia hīn e Atua i Parau
hīa' i e o Atua e tae nā mā i kō mā hāna.
E Atua hōmōu hīa i Taarua e te taitia i tana
amōkōu na. Atua te tamaiti o Ono e Atua etene
oia e vāna i nō atā, mā hōmōu atā te taitia
ia mā, e Atua māna e te Pū. Ila nire te mōu
na Ila hīhī e tū nā mā na i te kōmō e taitia
e oia ia mā e vāna i nō, e mōmō mā mā te mōu
atā mā na. Atua e Taitia te tamaiti a Ono
atā oia i nire mā e Atua mā te mā mōu mā
Ono mā nire oia e Atua e e Pū nō Taitia, e
tana amōkōu na. e Parahi oia i nō i te Fāna o Atua.





Parau tuatāpapa 'o Hono'ura

Nō roto mai 'o *Honoura* i te tupuna ra 'o *Māui-toa*.
'Ua parauhia 'oia e tīa'i *Fa'ana* i *Vairua* 'oia ho'i 'o *Vairab*.

E tupuna 'oia nō *Ta'aroa Atua*, nō 'Oro te tamaiti a *Ta'aroa*, nō *Taihia* te tamaiti a 'Oro, nō *Auatoa* te tamaiti a *Taihia* 'e nō *Hono'ura* ho'i te tamaiti a *Auatoa* i *Tahiti*.

Te māmā rū'au 'o *Hono'ura* 'oia ho'i te vahine a *Taihia*, Ari'i nō *Tautira*, 'o *Urumaraihau* nō te pae mai i raromata'i «*Ra'iātea*» 'āre'a te māmā 'o *Hono'ura*.

'O *Temorearii* tōna i'oa, nō *Puna'auia* 'oia, 'o tei parau hīa i tahito ra 'o *Manotahi*.

'Ua pārahi 'o *Ta'aroa* i *Ra'iātea*-'Ōpoa ua riro 'oia ei *Atua* nō te 'ētene i taua 'anotau ra, ha'amori hīa e to *Ra'iātea* mā.

'E i muri a'e, 'ua ho'i mai 'oia i *Tautira* 'e 'ua pārahi i roto i te fa'a ra 'o *Aroā* i parauhīa ē 'o *Ata'aroa* 'e tae roa mai i teie mahana. E atua ha'amorihīa 'o *Ta'aroa* e tō *Tautira* i taua 'anotau ra. 'Āre'a te

tamaiti, 'o 'Oro, e atua ato'a 'oia, e vārua 'ino ato'a, 'ua ha'amori tō *Tautira* iāna, e atua mana 'e te pūai.

'Ua riro te mou'a ra *Ura rahi* 'ei taura'a nōna i te taime e fa'ariro ai 'oia iāna 'ei vārua 'ino, e mārāmarama te mou'a ato'a iāna. 'Āre'a 'o *Taihia*, te tamaiti a 'Oro, 'aita 'oia i riro mai 'ei atua mai tōna metua ia 'Oro, 'ua riro 'oia 'ei 'aito 'e 'ei ari'i nō *Tautira* i taua 'anotau ra. E pārahi 'oia i roto i te fa'a ra nō *Ata'aroa*. Te pūai 'o *Hono'ura*, na te vārua 'ino *Verohuti* i te ra'i.

Na teie vārua 'ino fa'a'amu ia *Hono'ura* i roto i te ana ra 'o *Pofatu va'a*.

Tā *Hono'ura* tamaiti i fānau mai, nō te vahine hui ari'i nō *Fanatea*, 'o te tamaiti ra a 'o *Tetuanui ha'amarura*'i *Teriinovahoroa* i te tautua ote ra'i ohi teitei na ūpo'o 'e ha. 'O te 'aito hōpe'a nō *Tautira*.

Te hui hui a Homourua

Muri a'e i to Homourua to'raa i te Pahie o te Arii
Tairhia mai, nua mai i te arii tae noot tuora i nua
iho i tomo Houa Tahuepeta i to ma atoa ia Patero
raa te Pahie i raro i te tai, aora nea'atata te toe
nua mai i nua iho, ua rona'u te rahi nua i raro.
Tei nua iho atoa o Homourua i te Pahie, eita na te
Pahie e matere onaitai, ua to mo noa ia ma, mo te
rahi o te maa e te mau ofai o ta ma i horomii.
Vanea atura oia i te taoto, imaha ua o'ua ihora
te mau taata i nua i te Pahie e huri ia ma i raro i te
tai, e au ma'ite aera ta ratou Panou, huri e atura
ratou ia ma i raro i te tai e ta ma atoa hui hui,
te vai taoto moa na oia i raro i te tai. E imaha, i reira
koma Vanea o Verohuti i te Rai te tiapno nua mai ia ma e
"Hau Homourua toa Homourua i te Pii Maura, a tae i nua
e ene tana to femua mau e tere nua mote Urua. Sa faaroo
na Homourua i te na reo Pii, ua a'ra ana aera to ma mata
ua atea e noa te Pahie ia ma, eita na oia i hionara i te
hamami i no ia ratou, ua nava ma'ira oia i tana hui hui
te Paima hamoa na ma ~~reia~~ iho Pihai i ho ia ma, E mai
reira, reira atura oia i Anaa, ma nua oia i te Uratahaviu
to ma haere nua e tae nua atura i tana femua na, i reira
ua ma'one hia i hona oia i te haumiti, haere atura oia
e talaa i nua i te tahi tumu haaru a haumiti a, fati atura
te tumu haaru, ma reira tuna i te Piti e te toru hoe akuru.
I muri a'e, ua i te atura oia i te tahi tumu onomo, haere e
tia tuna oia i reira te talaa nua, i reira te Putehu nua
mai i nua e te mau ofai ta'ona i horomii i Tautora
Taluti. E tei tana femua atoa na tomo vauho na i te
hui to'oe mo Ataraoa, ta ma i a'fai na nua i te hui.
O Anaa amae to femua e hui tei nua iho ia ma.
Ia itea amae hia tei talaa i te femua, Eua motu o Anaa
te puta mai e te vai talaa moa mei a' tei mau ofai i Anaa
e tae motu i tei hui i nua iho ia ma. Oia hoi te hui
to'oe mo Ataraoa o te Panou atoa hia e te hui o'raire nua.



Te hue hupe 'a Hono'ura

Muri a'e i tō *Hono'ura* tōra'a i te pahī 'o te ari'i *Ta'ihia*, mai ni'a mai i te 'āivi, tae roa atura i ni'a iho i tōna mou'a *Tahuareva* i tōna ato'a ia pāverora'a te pahī i raro i te tai, 'aore a"e e ta'ata te toera'a mai i ni'a iho, 'ua ma'iri te rahira'a i raro.

Tei ni'a iho ato'a 'o *Hono'ura* i te pahī, e'ita rā te pahī e matere maita'i, 'ua tomo roa iāna, nō te rahi 'o te mā'a 'e te mau 'ōfa'i tāna i horomi'i.

Vare'a atura 'oia i te ta'oto, inata, 'ua 'ōpua ihora te mau ta'ata i ni'a i te pahī e huri iāna i raro i te tai 'e au māite a'era tā rātou parau, huri 'ē atura rātou iāna i raro i te tai 'e tāna ato'a hue hupe, tē vai ta'oto noa ra 'oia i raro i te tai.

'E inaha, i reira tōna vārua 'o *Verohuti i te Ra'i* te ti'aorora'a mai iāna ē « Māui *Hono'ura to'a, Hono'ura i te pū maruia, 'a ti'a i ni'a, e 'ere tenā te fenua mau, e terera'a nō te uru'a.* »

'Ia fa'aro'o rā *Hono'ura* i terā reo pi'i, 'ua 'ara'ara a'era tōna mata, 'ua ātea 'ē roa te pahī iāna, 'aita rā 'oia i hina'aro i te hāmani 'ino ia rātou.

'Ua rave mai ra 'oia i tāna hue hupe te pāinu

hānoa ra nā piha'i iho iāna.

'E mai reira, reva atura 'oia i *Anaa*, nā ni'a 'oia i te *Urataihavini* tōna haerera'a 'e tae roa atura i taua fenua ra, i reira 'ua matere hia ihora 'oia i te haumiti. Haere atura 'oia e tāpe'a i ni'a i te tahi tumu ha'ari a haumiti ai, fati atura te tumu ha'ari, na reira ato'a i te piti, 'e te toru, 'e hō'ē 'ahuru.

I muri a'e, 'ua 'ite atura 'oia i te tahi tumu nono, haere 'e ti'a atura i reira te tāpe'ara'a, i reira te purehura'a mai i rāpae teie mau 'ōfa'i tāna i horomi'i i *Tautira Tahiti*.

'E teie taua fenua ra tōna vai iho ra'a i te hupe to'eto'e nō *Ata'aroa*, tāna i 'āfa'i nā roto i te hue. 'O *Anaa* ana'e te fenua e hupe tei ni'a iho iāna. 'Ia 'iteā ana'e hia teie tāpa'o i te fenua *Tuamotu*, 'o *Anaa* te puta mai 'e te vai tāpa'o noa nei ā teie mau 'ōfa'i i *Anaa* e tae noa atu i teie hupe i ni'a iho iāna.

'Oia ho'i te hupe nō *Ata'aroa* 'o te parau ato'a hia te hupe 'o *Maire nui*.

Na Pahu e Piti no Vaiote.

Ike Omuanan e Piti Pahu e Vaina i roto i te Faa
no Vaiote. Teie mau Pahu ua maa ia Homoua
i te eia mai, mai te Temua Rurutu. Vai naitu ai
maua i roto i teie Faa no Vaiote. Ia faaroo o
Homoua e ke vai teie Vahine tei tu to ma roo i Eimeo
i te matai maa no Teavaro o Vahineura, e ato
atoa keie o tei momoa hia ia Pararae. Te manao
e haene eia mote ano. I te tae naitu teie Aito
o Homoua i Moorea Teavaro, e te ite atoa nua
mai o Vahineura ia ma, no toa hoi mehe mehe
e to Purutu matai aita tuu te Anoua i tulu.
Ua hami te here roto ia nua. I teina ko Homoua
hoi nua i Tautira e to ma atoa ia nua nua
i te hoe, Pahu no te Pulu atu na Vahineura
no te faaiti i to ma here nahi. I to ma faaroo
atu i Moorea Teavaro ua faare nua, ua oti
o Vahineura i te Faa i Poi Poha. Toe moa mai ai
hoe Pahu i roto i teie Faa no Vaiote, i mutaa na
e faaroo nua hia te tai o te Pahu i te oire.
Teie mahama ua ma te Pahu no te mea ua toto a
hia.

(E haoto mau teie o te Pararae no na Pahu e Piti)
te koe na a to ma Aamu



Na pahu 'e piti nō *Vaiote*

I te 'ōmuara'a, e piti pahu e vai ra i roto i te fa'a nō *Vaiote*. Teie mau pahu, 'ua noa'a ia *Hono'ura* i te 'eiā mai, mai te fenua *Rurutu*.

Vai noa atu ai rāua i roto i te fa'a nō *Vaiote*.

'Ia fa'aro'o 'o *Hono'ura* ē, te vai nei teie vahine te tu'i tōna ro'o i *Eimeo*, i te mata'eina'a nō *Teavaro*, 'o *Vahineura*, e 'aito ato'a teie 'o tei mōmo'ahia ia *Parau*.

Te mana'o, e haere 'oia nō te 'aro. I te taera'a atu teie 'aito 'o *Hono'ura* i *Moorea*, *Teavaro*, 'e te 'itera'a mai 'o *Vahineura* iāna, nō tōna ho'i nehenehe 'e te purotu maita'i, 'aita atura te 'arora'a i tupu.

'Ua hani te here i roto ia rāua. I reira tō *Hono'ura*

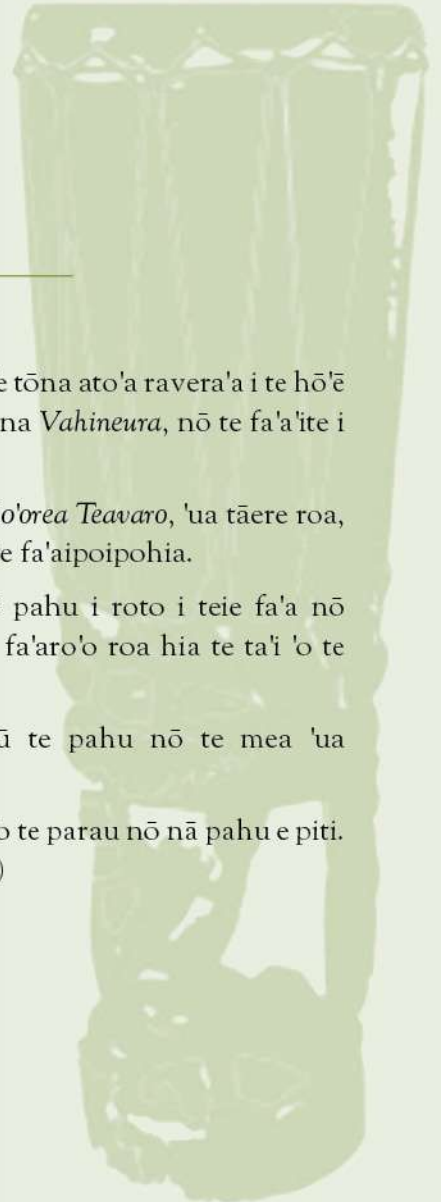
ho'ira'a mai i *Tautira* 'e tōna ato'a ravera'a i te hō'ē pahu nō te pūpū atu na *Vahineura*, nō te fa'a'ite i tōna here rahi.

I tōna taera'a atu I *Moorea* *Teavaro*, 'ua tāere roa, 'ua oti 'o *Vahineura* i te fa'aipoipohia.

Toe noa mai ai hō'ē pahu i roto i teie fa'a nō *Vaiote*. I muta'a ra, e fa'aro'o roa hia te ta'i 'o te pahu i te 'oire.

Teie mahana ua mū te pahu nō te mea 'ua tōtōāhia.

(Te ha'apatora'a teie 'o te parau nō nā pahu e piti. Te toe ra tōna 'ā'amu)



Parau nō *Turi* i te ta'ata mea rau

Nō roto teie nei tamaiti, 'o *Turi*, i te pupu 'o te atua ra *Ta'aroa*, te metua 'o 'Oro, 'o te ha'amorihia e tō *Tautira* i mūta'a iho ra.

E tamaiti nehenehe 'e te purotu, 'aita rā i pāpū maita'i te papara'a 'o taua tamaiti ra, 'oia ho'i, 'aita i 'itehia te i'oa o te metua tāne 'e te metua vahine. 'Ua parauhia rā ē, nō roto 'oia i te fēti'i ari'i 'o *Ta'ihia*, fānau pū-fenua-hia 'oia.

'Ia tae i te hō'ē tau, 'ua fa'a'ati 'o *Turi* na *Tahiti* nei 'e tae atura i *Ahuare*, *Mahaena*, fārerei atura 'oia i te vahine ra ia *Hinaraurea* 'e 'ua rave atura 'ei vahine nāna, noho atura 'oia i reira.

'Ia fa'aro'o rā 'o *Turi* ē, tē vai nei te tahi fare vahine i te pari, 'oia ho'i te fare vahine a *Tahu*, vaiiho atura 'oia ia *Hinaraurea* i *Ahuare*, 'ua ho'i mai ra 'oia i *Tautira*.

I *Tautira* tōna fa'atāu'ara'a, 'oia ho'i tōna hoara'a ia *Papaura* 'ei hoa nōna. 'Ua 'ōpua 'oia e haere roa e hi'o i te fare vahine a *Tahu*, e rave ho'i i te tahi vahine nāna i reira.

'Ua tu'i ho'i te ro'o 'o taua fare vahine ra i te nehenehe 'e te purotu ho'i, nō te mea, e mea ha'aporihia rātou. 'Ia tae i te mahana, e hi'opo'ahia I tō rātou nehenehe 'e te poria maita'i 'e tae roa i te mahana e ha'avai ai, 'oia ho'i te mahana nō tō rātou fa'aipoipora'a.

Tē pārahi ra i reira te hō'ē rū'au, *Tafaarere*, 'o

tei parauhia 'o te vārua 'ino 'ohure tifaifai nō te mou'a ra 'o *Mauoro*. Tei ni'a 'oia i taua mou'a ra te pārahi'a, tei raro iho ia te fare 'o taua mau pōti'i ra. 'Ua tae mai 'o *Turi* i *Tautira*, 'ua hina'aro pau roa teie mau pōti'i ia *Turi*, nō te mea 'ua tu'i te ro'o 'o *Turi* nō tōna nehenehe, terā ihoā tō rātou huru. I reira, 'ua haere mai ra taua vārua 'ino mata fera ra i ni'a a'e i te fare 'o taua mau pōti'i ra i te pō. 'Ua nā'ō tāna pi'ira'a : « E te fare vahine a *Tahu* ē, 'a tīnai i te ahi, a ve'ave'a a'e te mata 'o te 'arioi ». fa'aro'o atura taua mau pōti'i ra i te reo, 'ua na'o a'e ra rātou ē « Teie iho nei tā tātou tāne hō'ē 'o *Turi* ».

'Ua mana'o rātou ē, nō *Turi* te reo tā rātou i fa'aro'o, 'ua tūpohe atura i te ahi tuitui, 'oia ho'i te mōri ti'a'iri. Ia pohe rā te ahi, tei roto mai ra taua vārua 'ino ra, 'o 'Ahuare, 'e 'ua tāpara mati pau roa a'e ra i taua mau pōti'i ma te māuruuru, i muri iho, 'ua tae mai ra 'o *Turi* 'e tōna hoa, 'o *Moehau* ra 'o *Papa'ura* ihoā ia teie.

Nō reira ho'i tēnā parau iti ra ē :

« Mara'amu horo te mata'i, o te pahu e ta'i o roto i Vaiote ruriruri a mata Hinaraurea. Tīpara e ta'ata maita'i te ari'i Tinorua. Ta'ita'i te mata'i i te ahurihuri, 'ua fēto'ito'i te 'are 'o te moana, e taua roa 'ino ia Rafau, e ma'ue 'ōrua tāpiri tū noa, tāpiri tū noa, tamari'i tāere tei noho i te ru'i, tei fa'ataratara i te aru tira'o, te toatapua 'o te au fa'aho'i, tei Faaroa ra Afetau. »

Parau nō te fare vahine ia Tahu.

To'o pae i taua mau pōti'i ra tei ha'apāretonia ia rātou ('ei mau vahine ha'aporia, ia menemene maita'i rātou, e parauhia e mau vahine nehe nehe) 'āre'a te ono ra, 'oia ho'i tō rātou teina hōpe'a 'o tō rātou ia rave ma'a.

'Ua rave atura 'o Turi i te teina 'ei vahine nāna, 'oia ho'i 'o Taurohotu tōna i'oa, 'āre'a te tahi pae ua faufau roa ia 'o Turi ia rātou, no te mea ua nāmua te vārua 'ino mata fera i te ta'oto ia rātou.

'Ua tāmoe moe ihora 'o Turi i taua vārua 'ino ra i te mau mahana ato'a, e 'imi nei 'oia i te rāve'a ia pohe taua vārua 'ino ra i tōna mau haere'a i te mau pō ato'a i taua mau pōti'i ra, i te mea ho'i ē, ua tano tāna mārei iti.

'Āre'a taua mau pōti'i ra, 'ua mana'o pāpū roa rātou ē 'o Turi mau ta rātou tāne hō'ē e ta'oto nei.

I te ā'ahiata roa, 'ua reva taua vārua 'ino ra, te tumu, eiaha tōna huru 'e tōna mata fera ia 'ite hia 'e taua mau pōti'i ra.

'Ārea 'o Turi, tē tāmua noa ra ia i te ta'oto i tō rātou teina, 'e i te po'ipo'i roa ato'a 'oia e ho'i ai 'e tōna hoa 'o Papa'ura i Aiuruu.

I muri a'e 'ua papa'i ihora 'o Turi mā i te 'ūpe'a nō te nati i taua vārua 'ino rā i roto i te fare 'o taua mau pōti'i ra.

'Ua ha'api'i atura Turi i tāna vāhine i te nā'ō ra'a atu ē, « e parau atu 'oe i te mau tua'ana ē, ua fa'ari'i ānei 'outou i tā 'outou tāne hō'ē roa, ia Turi Mearau te no'ano'a 'o Ta'arua? »

Parau mo te fare vahine ia Tahu

100 Pae i taua mau pōti tei haa Paretonia ia rātou. (Ei mau vahine ha'aporia, ia menemene maita'i rātou, e parauhia e mau vahine nehe nehe) ārea te ono ra, oia ho'i te rātou teina hōpe'a o to rātou ia rave ma'a. Ua rave atura o Turi i te teina ei vahine na ma oia ho'i o Taurohotu tōna i'oa, āre'a te tahi pae ua faufau roa ia o Turi ia rātou; no te mea ua nāmua te vārua 'ino mata fera i te ta'oto ia rātou. Ua tāmoe moe ihora o Turi i taua vārua 'ino ra i te mau mahana ato'a, e 'imi nei oia i te rāve'a ia pohe taua vārua 'ino ra i tōna mau haere'a i te mau pō ato'a i taua mau pōti'i ra, i te mea ho'i ē, ua tano tāna mārei iti. Ārea teina mau pōti'i ra, ua mana'o papa'ura roa atu e o Turi mau ta rātou tāne hō'ē e ta'oto nei. Ua tāmoe moe ihora o Turi i taua vārua 'ino ra i te mau mahana ato'a, e 'imi nei oia i te rāve'a ia pohe taua vārua 'ino ra i tōna mau haere'a i te mau pō ato'a i taua mau pōti'i ra, i te mea ho'i ē, ua tano tāna mārei iti.

'Ua rave atura 'o Turi i te teina 'ei vahine nāna, 'oia ho'i 'o Taurohotu tōna i'oa, 'āre'a te tahi pae ua faufau roa ia 'o Turi ia rātou, no te mea ua nāmua te vārua 'ino mata fera i te ta'oto ia rātou.

'Ua tāmoe moe ihora 'o Turi i taua vārua 'ino ra i te mau mahana ato'a, e 'imi nei 'oia i te rāve'a ia pohe taua vārua 'ino ra i tōna mau haere'a i te mau pō ato'a i taua mau pōti'i ra, i te mea ho'i ē, ua tano tāna mārei iti.

'Āre'a taua mau pōti'i ra, 'ua mana'o pāpū roa rātou ē 'o Turi mau ta rātou tāne hō'ē e ta'oto nei.

I te ā'ahiata roa, 'ua reva taua vārua 'ino ra, te tumu, eiaha tōna huru 'e tōna mata fera ia 'ite hia 'e taua mau pōti'i ra.

'Ārea 'o Turi, tē tāmua noa ra ia i te ta'oto i tō rātou teina, 'e i te po'ipo'i roa ato'a 'oia e ho'i ai 'e tōna hoa 'o Papa'ura i Aiuruu.

I muri a'e 'ua papa'i ihora 'o Turi mā i te 'ūpe'a nō te nati i taua vārua 'ino rā i roto i te fare 'o taua mau pōti'i ra.

'Ua ha'api'i atura Turi i tāna vāhine i te nā'ō ra'a atu ē, « e parau atu 'oe i te mau tua'ana ē, ua fa'ari'i ānei 'outou i tā 'outou tāne hō'ē roa, ia Turi Mearau te no'ano'a 'o Ta'arua? »

'E ia parau mai rātou ia 'oe ē, 'ē, e pāhono atu 'oe i tō mau tua'ana ē, 'eaha te huru 'o *Turi*? 'E 'eaha te huru 'o tōna no'ano'a.

'Ia pāhono mai rātou ē, te no'ano'a 'o *Papara'i*, e 'ere ia vau te reira, 'o te 'āpo'o tī'ō'ō ia 'o te atua ra 'o *Papara'i*.

'Ia nā'ō mai rā rātou ia 'oe, te no'ano'a 'o *Ta'aroa*, e parau atu ia 'oe ia rātou ē, « 'o vau ia te tiare 'o *Maire* nō te atua ra 'o *Ta'aroa*, e ti'a i pofatuvu'a i te terera'a nō te tunarere i'e'i'e nō *Vaitapiha*. »

'E taera'a i te hō'ē taime au, 'ua ui atura te vahine a *Turi* ē, 'ua fa'ari'i a'e nei 'outou ia *Turi* tā 'outou tāne hō'ē?

'Ua pāhono mai ra rātou ē, 'ē, 'ua ta'oto mātou iāna.

'Ua ui fa'ahou atura 'oia ia rātou, e aha te huru 'o te no'ano'a o taua ta'ata ra?

'Ua pāhono mai ra rātou ē, mai te umu 'ōpi'o a *Papara'i*.

'Ua hehē ihora te 'ata a tō rātou teina, mai te parau atu ē, e 'ere ia 'o *Turi*, 'o te vārua 'ino tohe tīfaifai nō te mou'a ra nō *Mauoro* tā 'outou tāne hō'ē.

'Ua riri iho ra i to rātou teina, ma te parau atu ē, « 'ūrī ha'amā 'ore ».

'Ua pāhono atura te teina ē, e 'ite 'outou iāna, tē vai ra te taime 'e te mahana.

'Āre'a taua mata fera ra, tē tāmāu noa ra 'oia i te haere i te mau pō ato'a. Mai te tāmāu māite ā ho'i i te parau nō te 'arioi, nō reira mai ho'i te hape 'o taua mau pōti'i ra, i te mea ē, te parau nō te 'arioi, e tamaiti ia nō roto mai te hui ari'i.

'Ia tae rā i te hō'ē pō, 'ua haere mai ra 'o *Turi* rāua

'o *Papa'ura* 'e te 'ūpe'a ato'a.

Tei roto taua vārua 'ino ra i te fare, 'ua vare'a i te ta'oto 'e taua mau pōti'i ra.

'Ua nena iho ra 'o *Turi* mā i te 'ūpe'a nā rāpae i te fare. E ono hātua ra'a, ia tae rā ite 'ā'ahiata, 'ua ti'a a'era taua vārua 'ino ra i ni'a 'e 'ua 'ōtu'i mai ra te 'ōpani.

'Aore a'era i māoi, 'ua ruaruahia e *Turi* mā, 'e tei rāpae'au rātou to'o toru i te tīa'ira'a i taua vārua 'ino ra.

'ōtu'i haere noa ihora 'oia nā roto i te fare 'e po'ipo'i noa ihora, 'aita ā taua mau pōti'i ra i ara.

'Ua manunu roa i te rave a te vārua 'ino.

'Ia 'ite rā taua vārua 'ino ra ē, 'aita tāna e rave'a nō te haere i rāpae, 'ua ao ho'i, 'e te ha'ama nei 'oia 'o te 'iteā tōna huru mata fera, horo ātura 'oia i roto i te hō'ē 'āpo'o tī'ō'ō te vai i te hō'ē pae'au pōte'e 'o taua fare ra, tāpuni atura 'oia i reira.

'Ua pi'i atura te teina 'o *Taurohotu* i tōna mau tua'ana :

E te fare vāhine 'a *Tahu* ē! A ti'a i ni'a, 'ua ao roa, 'a hi'o na i tā 'outou tāne hō'ē terā iho tīpou noa ihora te 'ōhure roto i te 'āpo'o tī'ō'ō.

Fa'aro'o a'era taua mau pōti'i ra i te reo te pi'ira'a, araara a'era rātou, 'e 'ua hi'o ihora i roto i taua 'āpo'o tī'ō'ō ra, te tihotiho noa mai ra te 'ōhure 'o taua tāne mata fera tā rātou ra.

'Ua vare pā'āto'a ho'i rātou 'e 'o *Turi* i taua taime ra, 'ua pohe pau roa rātou i te ha'amā.



Te here ra'a *Ume a Turi*

'Ua tupu ihora ia *Turi* te ta'oto rahi nō tōna ara noa ra'a i te mau pō ato'a 'e tae noa atu i te pohera'a nō te vārua 'ino ra mata fera ra *Ahure* i te fare *Vahine a Tahu*.

'Ua pou mai ra 'oia i raro iho i taua mou'a ra i te vāhi i parauhia ra ē,

'O «*te Rua o Ume*» 'oia ho'i te 'āpo'o herera'a *Ume a Turi*, 'e i reira tōna ta'oto ra'a, tei tai tōna upo'o, 'āre'a tōna 'āvae, tei utaia i te 'ē'a haerera'a ta'ata

I te taime a ma'iri maita'i ai tōna ta'oto, 'ua haere mai ra nā *Ume* here poti 'e piti, 'e ua tā'amu ihora i tōna tau 'āvae, 'e tā'amu atu ai i ni'a iho i te tahi 'ōfa'i 'e mau maita'i roa a'era.

(E nape te taura i tā'amuhia ia *Turi*).

'Ua hohoro atura i raro i te miti, ia ara a'era 'o *Turi*, 'ite ihora 'oia ē, 'ua mau tōna tau pu'e 'āvae i te tā'amu hia, e'ita e nehenehe iāna ia tātara nō te mea, 'ua apī noa teie 'āpo'o i tōna tino i te rahi, 'e nō te 'ore e rae'a iāna ia tātara, 'ua ha'uti noa 'oia i tōna 'āvae 'e tae noa atu i te mutura'a 'o taua

nape ra, 'e ua fa'atata ato'a ho'i taua 'ōfa'i ra i te mutu i te mea ē, ua 'ari'ari roa te 'ōfa'i i mutu ai te nape.

haere atura 'oia i rāpae i taua 'āpo'o ra, 'ua hopu ihora 'oia i te mono'i, rave atura i tāna 'ōmore 'ōu'a atura i raro i te miti nō te 'imi i taua nā ume ra tei tāpuni ho'i i roto i te to'a.

'Ua rave a'era 'o *Turi* i te pātia haere i te mau to'a ato'a, nō reira i ara'a ai teie mau to'a i *Faraatara* 'e te tahi atu ā mau to'a i reira 'e tae noa atu i te roa'ara'a taua nā *Ume* ra iāna i te pape ra i *Vaiau*, i reira tōna 'ipōpōra'a i tō rāua tau rae, i 'oe'oe ai te rae 'o te *Ume*.

'E no teie mono'i 'o tāna i tāhinu, a tāpapa ai 'oia nā *Ume* e piti, riro atu ai te reira 'ei fa'atupura'a i te ta'ero nō te i'a i taua mau vāhi ra.

'E 'ua tae roa mai taua ta'ero ra i teie tau, 'eiaha ia hape te i'a no *Faraatara*, e ta'ero ihoa, 'e e pohe roa ia hape, nō reira mai te pohe rahi nō tō *Fa'anui* i *Porāpora*.

Motu Soso

I te hio tau, ua ko Po, teie Oire, iti no
Tautira i notu i te oe nahi. O raihua te
Arii e taotere i teie muraa iti. Na notu i toma
ite nua, te aua nahi, ua tupu te aroha ia ma,
ua Paumotu atura, oia i mia i te moua i ahua,
e tau, i te mau muu atura, no te mea e ere o raihua
i te Arii noa e tahua nahi atoa ra. I toma Pou Taa
mai, ua faane atura i te Puku, ame e haere
i notu i te Foa Vaitaliha e toma i te maa ti, e ua
faane atura oia i te toea o te hui ngatira e fata i te
kahi ahimaa no te eu i te maa ti. Ia, oti te reira,
ua Paumotu faahou oia i mia ia i ahua, no
te tau a i te mau muu atura. Ua hooa Pitu Pitu maira
te taotera o te hui ngatira i te Pare ta hatai, i nira
to notu i te nua oia amaina mau te tomo
naa mau ma te aua tahua tana. Ua hooa hooa
amae iho na notu e ma te iiii, eaha teie?
I te Piru femua naa mai, nahi noa atura te anaama
e kae noa mai nei i teie outu mo te Ometere. ~~iraia~~
i nira te iteraahia e, e nana nahi ia teie, hoo
noahia mai te ia i mia i te Ome. Ua uru maa
maa hia te hui ngatira e ma te kuo, e ia, oia
ua oia tatau. Teie taua ia na oti IOIO ia.
Te hio noa maira te Arii mai mia mai Tahuarera
ite oia nahi o toma muraa e ua faahoi atura
ite haamaita naa i te mau muu atura. No te Motu
no Anaa teie i nira ia i te haere naa mai,
e taamu naa to teie femua Anaa e o teie femua
no Tautira ma notu i te nua nahi ia Homouta.
Teie atura te imai, o te IOIO ia i ahua hia mai
e te maa ti, te oia ia o teie muraa. Ua vai maoro
mai teie ia e i te moe naa, moe, moe noa atura
waha hia atura teie vahi e, o Motu IOIO.



Motu 'Io'io

I te hō'ē tau, 'ua topa teie 'oire iti nō *Tautira* i roto i te o'ē rahi.

'O *Taihia* te ari'i e fa'atere i teie nūna'a iti.

Nā roto i tōna 'itera'a i te autā rahi, ua tupu te aroha iāna.

'Ua pa'i'uma atura 'oia i ni'a i te mou'a *Tahuareva*, e ta'u i te mau nu'u atua, nō te mea e'ere 'o *Taihia* i te Ari'i noa, e tahu'a rahi atoa rā.

I tōna poura'a mai, 'ua fa'aue atura i te hō'ē pupu tāne e haere i roto i te fa'a *Vaitapiha* e tomo i te mā'a tī, 'e 'ua fa'aue atura 'oia i te toe'a 'o te hūira'atira e fata i te tahi ahimā'a nō te 'eu i te mā'a tī.

'Ia oti te reira, 'ua pa'i'uma fa'ahou 'oia i nia ia *Tahuareva* nō te ta'u ā i te mau nu'u atua.

Ua ha'aputupu mai ra te tā'āto'ara'a 'o te hūira'atira i te pae tahatai i reira tō rātou 'itera'a i te hō'ē tao'a 'ana'ana mau te tomora'a mai nā te ava *Tāhuna Tara*. 'Ua horuhoru ana'e ihora rātou, 'e ma te ui ē, 'eaha teie?

I te piri fenua ra'a mai, rahi roa atura te 'ana'ana 'e tae roa mai nei i teie 'outu nō te *Onetere*, i reira te 'itera'ahia ē, e nana rahi iā teie, hue-roa-hia mai te i'a i ni'a i te one.

'Ua uru ma'ama'a hia te hūira'atira 'e ma te tuō, e i'a, e i'a 'ua ora tātou. Teie taua i'a ra, 'o te 'io'io iā.

Tē hi'o noa mai ra te ari'i mai ni'a mai *Tahuareva* i te 'oa'oa rahi 'o tōna nuna'a 'e 'ua fa'aho'i atura i te ha'amaita'ira'a i te mau nu'u atua.

Nō te motu nō *Anaa* teie nana i'a i te haerera'a mai, 'e ta'amura'a tō teie fenua *Anaa* 'e teie fenua nō *Tautira* nā roto i teie 'aito rahi ia *Hono'ura*.

Teie atura te 'ina'i, 'o te 'io'io iā, tāpiri hia mai e te ma'a tī, te ora iā 'o teie nūna'a.

'Ua vai maoro mai teie i'a 'e i te mo'era'a, mo'emo'e roa atura, topa hia atura teie vāhi ē, 'o motu 'io'io.

Te ouna "Omama" no Vaiufau

O Vaiufau kei uta i te awa no Vaiomifa, hōe ā ea, mo te haene e hio i te to Paraa Pape no te "Vai e Pee". Kei te Pae atau, mā mua rii a'e i te to Paraa Pape mo te "Vai e Pee". E mea kitau hia ia Paima, e mea oā oā, noa te ea, tūae atu, oī i taua Pape na "Vaiufau". E vahi heuri maitai, vou naa mo te Pape APura e mo teie ouna a'ae teie oia hoi te ouna Omama. O "Maruhau" te taata e noho na i taua vahi. E kaata Manu, Hau, faanui i te taata, e kaata faatuna hia e te muna mo kahatai. E te vai mē, te tiai mo taua vahi na "Oma Moona Uraia". Na naua e faana ia Maruhau e kaata tena e Paima mai na. Te ohia, e Maruhau oke atuatu maitai naa ia i te tahi naau e tulu na i reira oia hoi te "tiafiko", aita oia e hōpiniini, tama oke hōpina moa. E vahi māse ia Paima ke taata i nia i Vaiufau, kei noto moa to na tau Pae a'ae i te Pape. Oia mau ia, mo te meq, hōe a'ae to Maruhau ua tulu hia i te māse teie. E mo te mea hoi, ua vou tomai i noto i te Pape, e haene te ouna e otioi, e ua Pee noa hia te ouna i te mau o "Maruhau" e Parau hia ai teie ouna e Omama.

I te Pōhe naa o "Maruhau", ua riro ⁽ⁱ⁾ ei oto naa nahi na te Nunaa e ua hūma hia oia e mia i te moa pē. E te vai te hōe ofai papa, pēi Parau hia "te ofai Moenōa" o te menema ia o Maruhau, tiai hia e teie mau "Moona Ura", te ma o na te tahi Parau e "Taitai na Moona Ura, a'ai noo no ce e Maruhau".





Te 'ōura «'Ōnana» no *Vaiufau*

'O *Vaiufau* tei uta i te ava nō *Vaionifa*, hō'ē ā 'ē'a nō te haere e hi'o i te topara'a pape nō te «*Vai e Pe'e*».

Tei te pae 'atau, nāmua ri'i a'e i te topara'a pape no te «*Vai e Pe'e*».

E mea tītauhia ia pa'i'uma, e mea oaoa roa te 'ē'a tīpae atu ai i taua pape ra «*Vaiufau*».

E vāhi he'euri maita'i, vaira'a nō te fāfā apura 'e nō teie 'ōura 'āvae fe'efe'e, 'oia ho'i te 'ōura 'Ōnana.

'O «*Maruhau*» te ta'ata e noho ra i taua vāhi.

E ta'ata marū, hau, fa'ari'i i te ta'ata, e ta'ata fa'aturahia e te nūna'a nō tahatai. 'E te vai nei te tī'ai nō taua vāhi ra «'o nā *Mo'orā 'Ura* ia ».

Na rāua e fa'aara ia *Maruhau* e ta'ata terā e pa'i'uma mai ra.

Te 'ohipa a *Maruhau* 'o te 'atu'atu maita'i ra'a ia i te tahi rā'au e tupu ra i reira, 'oia ho'i te «*Ti'apito*»,

'aita 'oia e hōpiripiri, tāna 'o te hōro'a noa.

Te vāhi māere ia pa'i'uma te ta'ata i ni'a i *Vaiufau*, tei roto noa tōna tau pu'e 'āvae i te pape. 'Oia mau ia, no te mea hō'ē 'āvae to *Maruhau* 'ua tupuhia i te ma'i fe'efe'e.

'E nō te mea ho'i, 'ua vai noa tōna 'āvae i roto i te pape, e haere te 'ōura e 'oti'oti, 'e ua pe'e roa hia te 'ōura i te ma'i o *Maruhau* e parau hia āi teie 'ōura e 'Ōnana.

I te pohera'a 'o *Maruhau*, 'ua riro ia 'ei 'otora'a rahi na te nuna'a 'e 'ua hunahia 'oia i ni'a iti noa a'e.

'E tē vai ra te hō'ē 'ōfa'i papa 'o tei parauhia «*te 'ōfai Moeroa* » 'o te mēnema ia 'o «*Maruhau* tīa'i hia e teie nau *Mo'orā 'Ura* », te nā'ō ra te tahi parau ē «*Ta'ita'i nā Mo'orā 'Ura*, 'āfa'i ro'o nō 'oe, e *Maruhau* ».

"Te Vai e Pee."

Maua'e katarua te matai, e Pa mai nōtōrā mau
ite aua mo Vāio nifa, o tei faa fetoi toi ite
are, e a ua nuku a Pahu te miti i nua i te
"Koa Pi Pi," tāpao faaitē i te neira i te munaa
mo Tautira e, e ua Pee o te Vai e Pee.
Tāime tamo atoa mo te tomo i nōtō i te faa
mo te haere e mataitai. Tāpao mata m ua
e ite hia, ia tae o te ata nua o te faa e nōi
noa i te Pape, mo te mea ua faarue te Pape
i to ma topanaa, ua Pee te vai o ta te
matāi Maua'e i faatulu. Eia tae o te toma
to panaa, ua vai maro nua ia. E mea na
to o Mata i nua, tei nua te Pape ua Pee.
Ia faaea te Maua'e, e hoi faahoi te
vai i to ma vahi, to fa faahou mai ai, mai
te matano hia e ana. E mea mehemehē
mau te Panau mo te Vai e Pee, e te Pee
moa na oia tae noa mai i teie mahana.



Te Vai 'e pe'e

Maoa'e tārava te mata'i, e pā mai roto mai i te ava nō *Vaionifa*, 'o tei fa'afēto'ito'i i te 'are, 'e 'ua rutu ā pahu te miti i ni'a i te «to'a pipi», tāpa'o fa'a'ite te reira i te nūna'a nō *Tautira* ē, ua pe'e 'o te vai e pe'e.

Taime tano ato'a nō te tomo i roto i te fa'a nō te haere e māta'ita'i.

Tāpa'o mātāmua e 'itehia, 'ia tae 'oe i te 'āfara'a 'o te fa'a, 'e rari roa i te pape, nō te mea 'ua fa'aru'e te pape i tōna topara'a, 'ua pe'e te vai 'o tā te maita'i maoa'e i fa'atupu.

'E ia tae 'oe i tōna topara'a, 'ua vai maro noa ia. E neva ra tō 'oe mata i ni'a, tei ni'a te pape, ua pe'e.

Ia fa'aea te maoa'e, e ho'i fa'aho'i te vai i tōna vāhi, topa fa'ahou mai ai, mai tei mātarohia e ana.

E mea nehenehe mau te parau nō te vai e pe'e, 'e tē pe'e noa ra 'oia tae roa mai i teie mahana.



SOUS L'ÉGIDE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE



LA DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE REMERCIE CHALEUREUSEMENT :

AUTEUR

Daniel 'A PIFAO

Traduction (FR)

Daniel 'A PIFAO

ARTISTE ILLUSTRATEUR

A'amu - Christine FABRE

Daniel 'A PIFAO (FR)

Cellule de la communication (TH)

John LA FARGE

GESTION DE PROJET

Direction de la Culture et du Patrimoine

Te Papa Hiro'a e Faufa'a Tumu

Cellule du Patrimoine Culturel

Cellule de la communication

RELECTURE ET TRADUCTION

Cellule du Patrimoine Culturel (FR/TAH)

GRAPHISME

Pile poil Design

IMPRIMEUR

STP Multipress

CONTACTS

Direction de la Culture et du Patrimoine (DCP)

Te Papa Hiro'a e Faufa'a Tumu

PK 15 – Pointe des pêcheurs Nuuroa – Punaauia

BP 380 586 Punaauia - 98703 Punaauia

Tél. : +689 40 50 71 77

direction@culture.gov.pf

Tahiti 2022

ISBN: 978-2-912409-10-2

AEN: 9782912409102

Toute utilisation ou reproduction, en tout ou en partie, sous quelques formes que ce soient des textes et illustrations est interdite sans le consentement des auteurs.

The background of the page features a soft-focus image of a mountain range. In the foreground, a person is seen from behind, standing in shallow water and holding a long, thin object, possibly a fishing net or a traditional instrument. The overall color palette is a range of greens, from light and airy to deep forest tones. A decorative vertical border on the right side consists of a repeating diamond-shaped pattern in a darker shade of green.

Note

La transmission du savoir est fluctuante. Lorsque deux ou plusieurs personnes-sources fournissent une information quasi-similaire, cela tend à indiquer la véracité de l'information d'une part et la vivacité de la tradition orale d'autre part. Les variantes d'une légende, d'une vallée à une autre ou d'une île à une autre, peuvent indiquer l'appartenance de l'informateur à un clan, un talent oratoire, des valeurs, des niveaux de langage différents. L'auteur de cet ouvrage, Daniel Pifao, conçoit de respecter toutes autres versions transmises selon les règles strictes de la tradition orale polynésienne, d'un ancêtre à son descendant ou d'un ancien à un jeune.

Fa'aarara'a

E mea rau te huru ō te parau tu'utu'u-'ore-hia. Ia horo'a mai 'e piti aore ra nau 'ihiparau i te tahi 'ā'ai fātata e hō'ē ā, e faa'itera'a ia e parau mau iho ā, i te tahi pae, 'e mea vave te ha'apararera'a ō te parau pa'ari i te tahi a'e pae. Te ta'a-ē-ra'a ō te hō'ē 'a'ai, mai te hō'ē afa'a i te tahi atu, 'aore ra mai te hō'ē motu i te tahi atu, e fa'aite ato'a ia e mai roto mai te 'ihiparau i te hō'ē 'āti, e ha'apāpū i tō na 'aravihi 'ei 'orero, i tō na mau mana'o fa'aturera'a, i te raveraura'a ō te faito ō te reo. 'E nehenehe te rohiparau nō teie puta, o Daniel ā Pifao, e fa'atura i te tahi atu mau 'ā'ai mā'ohi hōro'a-tu'utu'u-'ore-hia mai te tupuna i tō na hua'ai 'aore ra mai te ta'ata pa'ari i te feiā 'āpī ma te fa'aturera'a 'eta'eta ā te mā'ohi.



Daniel 'A PIFAO
LEGENDES DE TAUTIRA
'ĀAI NO TAUTIRA

Remerciements

Nous adressons nos respectueuses salutations et notre immense reconnaissance à Monsieur Daniel 'A PIFAO qui a chaleureusement accepté que soient éditées ces quelques légendes de son district de *Tautira*, une richesse culturelle léguée aux futures générations. Māuruuru!

'Ia ha'apoupou 'e 'ia ha'amāuruuru-ta'a-'ē-hia 'o *Daniel 'A PIFAO*, maoti tei fa'ari'i manava tae e 'ia nēne'ihia teie nau 'ā'amu iti nō tō na fenua 'āi'a 'o *Tautira*, faufa'a ta'ere tei tutu'u no te mau u'i 'āpi i mua nei.

Māuruuru!



Direction de la Culture et du Patrimoine (DCP)
Te Papa Hwō'a e Faufa'a Tumu

A